



**SPECTACLE**  
 « LA CONQUÊTE DE L'AIR,  
 L'ÉPOPÉE DASSAULT »  
 PREND SON ENVOL  
 AU GRAND PALAIS PAGE 34

# L'aéronautique s'envole au Grand Palais

**SPECTACLE** « La Conquête de l'air, l'épopée Dassault », inauguré ce samedi, retrace un siècle d'histoire depuis les débuts de l'aviation et l'invention de l'hélice Éclair jusqu'aux avions de combat Rafale.

**I**

**VÉRONIQUE GUILLERMARD**  
 @vguillermard

care rêve de voler. Mais ce rêve fond au soleil. Avec Icare, le mythe devient un rêve. L'homme a compris qu'il ne s'arracherait pas, seul, à l'attraction terrestre. Il a besoin d'une monture, le cheval ailé Pégase, pour réaliser son rêve. C'est avec ce mythe fondateur que commence l'histoire de l'aviation. C'est avec lui que s'ouvre *La Conquête de l'air*, qui commémore le centenaire de Dassault Aviation\*, partenaire exclusif de ce spectacle grand format créé par Bruno Seillier et produit par la société Amaclio (*La Nuit aux Invalides, Les Luminescences d'Avignon*).

L'épopée aéronautique qui nous est présentée a pour écrin l'immense nef du Grand Palais de Paris, transformée en cockpit géant. Attachez vos ceintures ! Plus qu'une projection, *La Conquête de l'air* est un spectacle à 360 degrés qui se déploie sur écrans géants, démultipliant les images, le son et la lumière. Il met en scène trois avions mythiques installés sous la grande nef : le Mirage III, tout d'aluminium vêtu, le Mystère 20, premier jet d'affaires développé par Dassault Aviation, ainsi que le Rafale, l'avion de combat français.

L'immersion est totale. Le spectateur embarqué. En un peu moins d'une heure, c'est un voyage aux côtés du génial inventeur, Marcel Dassault, et de ceux qui ont « piloté le pur-sang ». Merveilleux fous volants, héros intrépides, chevaliers du ciel... Nous sommes au panthéon des pilotes illustres : Georges Guynemer, René Fonck, Antoine de Saint-Exupéry. Et tant d'autres, plus anonymes, tombés pour la France face aux puissantes « ailes allemandes » en 1939-1940. L'histoire de la guerre, des guerres, résonne dans tout leur vacarme et leur horreur. De Verdun, la première bataille aérienne de l'histoire, aux missions extérieures du Rafale

contre l'État islamique en Irak et au Levant, en passant par la bataille d'Angleterre et la guerre froide.

Le talent créateur de Marcel Dassault plane sur le XX<sup>e</sup> siècle. Inventeur, en 1916, à 24 ans, de l'hélice Éclair, cet ingénieur patriote donna à la France des machines innovantes qui lui permettront de revenir aux avant-postes de l'aéronautique mondiale dès 1954. Au cours du spectacle, tout s'enchaîne avec l'entrée dans l'ère industrielle et le Mirage III, premier avion de combat européen à franchir Mach 2, et le Mirage IV, premier vecteur de la dissuasion. Les années filent. Et bientôt, c'est Airbus qui décolle à la conquête des passagers du monde entier. Clin d'œil aux années 1970, une énorme boule à facettes clignote de mille feux tandis que le Mystère 20 part à la conquête de l'Ouest.

## Le futur est déjà en marche

Dans cette ciné-féerie trépidante, il y a des moments de grâce lorsque les pilotes de la Patrouille de France répètent leur vol, à lents gestes maîtrisés, ou encore cette valse à peine imaginable entre deux Rafale qui finissent par se séparer, comme à regret, en piquant vers la terre. C'est aussi une plongée au cœur des machines qui détournent, tissent, assemblent, simulent... sous l'œil vigilant des hommes, ces « compagnons » hautement qualifiés sans qui rien n'est possible.

Plus de mille invités se sont pressés à la première de ce grand spectacle, samedi 9 avril. Le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, a répondu présent ainsi que les secrétaires d'État Jean-Marie Le Guen (Relations avec le Parlement) et Jean-Vincent Placé (Réforme de l'État). On y a croisé de nombreuses personnalités de droite, dont l'ancien président de la République Nicolas Sarkozy ainsi que les deux anciens ministres de la Défense Michèle Alliot-Marie et Gérard Longuet. Les armées étaient évidemment à l'honneur avec le général Pierre de Villiers, chef d'état-

major des armées, le général André Lanata, chef d'état-major de l'armée de l'air, l'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la Marine, le grand chancelier de la Légion d'honneur Jean-Louis Georgelin, ainsi que de très nombreuses personnalités de la défense et des armées.

« *Patriotisme intransigeant, esprit de résistance, souci de tenir son rang, excellence technique : telles sont les vertus cardinales illustrées par le destin de Marcel Dassault, pérennisées par Serge Dassault et sa famille, cultivées par nos compagnons, notre maîtrise, nos ingénieurs, nos pilotes et les dirigeants de notre société* », a déclaré après le spectacle Éric Trappier, PDG de Dassault Aviation depuis janvier 2013. Fier de piloter ce « fleuron de l'industrie française », il s'est montré offensif. « *Nous sommes voués à la dualité : aviation militaire-aviation civile ; innovation-tradition. Nous ne sommes pas seulement là ce soir pour commémorer mais pour nous projeter, nous catapulte vers le futur.* » Côté militaire, le Rafale, combat proven, continuera à progresser « *pour rester ce garant puissant et polyvalent de notre sécurité collective* », a insisté Éric Trappier. Le futur est déjà en marche avec nEURON, le premier démonstrateur de drone de combat européen. Côté civil, Dassault Aviation veut proposer « *les avions les plus performants, aux lignes les plus pures et les mieux équipés* ».

## Un destin hors du commun

En conclusion, Serge Dassault a évoqué avec émotion le destin de son père, né Marcel Bloch. Il n'a que 17 ans quand l'aviation entre « *dans son esprit et dans son cœur* ». Il venait de voir, depuis la cour de récréation de son école, le Wilbur Wright du comte Lambert tourner autour de la tour Eiffel. Une fois diplômé, « *sans atelier, sans bureau d'études, sans moyens financiers, il dessina, calcula son hélice tout seul et traça les profils. Il lui fallait trouver un ébéniste pour la construire (...)* », a rappelé Serge Dassault. Ingénieur et esthète, Marcel



Dassault resta à côté de l'ébéniste qui rabotait la future hélice Éclair « *de façon à conduire sa main vers des lignes plus harmonieuses* ».

Évoquant les temps forts de ce destin hors du commun, et ses heures sombres (la déportation à Buchenwald), Serge Dassault note avec un brin d'humour que l'État n'a pas toujours été très clairvoyant, annulant une commande de

chasseurs biplaces à la fin de la Première Guerre mondiale et cessant d'investir dans l'aviation. Plaçant l'amour de la patrie au-dessus de tout - refus de s'exiler aux États-Unis après la défaite de 1940 ou de travailler pour les Allemands -, Marcel Dassault est resté aux commandes jusqu'à la naissance du Rafale, « *qu'il n'a malheureusement pas pu voir voler en avril 1986* ». ■

\* Le Groupe Dassault est propriétaire du *Figaro*.

« La Conquête de l'air, l'épopée Dassault, une aventure française » au Grand Palais (Paris VIII<sup>e</sup>) jusqu'au 14 avril. Deux représentations par jour à 21 heures et 22 h 30. Pour réserver : [www.conquetedelair.com](http://www.conquetedelair.com)



Plus qu'une projection, « La Conquête de l'Air » est un spectacle à 360 degrés qui se déploie sur écrans géants, démultipliant les images, le son et la lumière. L'immersion est totale et le spectateur embarqué. XAVIER BEICOT